

# L'activité de la situation d'intégration vue par les enseignants du cycle primaire

**Nouara NOUAR**  
**Laboratoire SLADD**  
**Université Frères Mentouri. Constantine 1.**

---

## Résumé

Ce travail a pour objectif de cerner les représentations des enseignants du cycle primaire envers l'activité de la situation d'intégration. Cette recherche part de nos observations en tant qu'enseignante des pratiques « erronées » de la pédagogie d'intégration. Pour ce faire, nous avons opté pour le questionnaire comme outil de recherche. Cela nous a permis de vérifier le degré de maîtrise des concepts de base de cette pédagogie. Ce questionnaire est composé de 15 questions ; destinées à 163 enseignants exerçant sur le territoire de la wilaya de Khenchela. Les résultats montrent que les enseignants ont des lacunes en la maîtrise des notions relatives à la pédagogie d'intégration.

**Mots clés :** pédagogie d'intégration, situation d'intégration, enseignants du cycle primaire

## Abstract

The aim of this work is to identify the representations of primary school teachers towards the activity of the situation of integration. This research is based on our observations as a teacher of "wrong" practices in integration pedagogy. To do this, we opted for the questionnaire as a research tool. This allowed us to check the degree of mastery of the basic concepts of this pedagogy. This questionnaire is made up of 15 questions; intended for 163 teachers working in the territory of the province of Khenchela. The results show that teachers have gaps in mastering the concepts of integration pedagogy.

**Keywords:** Integration pedagogy, situation of integration, teachers of primary cycle.

## Introduction

L'enseignement du français langue étrangère au primaire a toujours été le sujet de différentes recherches et études vue sa spécificité. En Algérie, l'approche par compétences a pu pénétrer dans le système éducatif à partir de la rentrée scolaire 2002/2003. Un tel changement n'était pas aisé. De nouveaux manuels ont été lancés, des programmes, des formations et des séminaires sont organisés dans les quatre coins du pays. Des modifications majeures ont été introduites. L'activité d'intégration pourrait être le changement le plus frappant. Nous assisterons alors à une nouvelle vision de la pédagogie à mettre en œuvre. De nouveaux objectifs et de nouvelles stratégies à maîtriser par les enseignants.

Dans ce présent article, nous allons cerner via le questionnaire les représentations des enseignants du cycle primaire de cette activité, sa conception, ses objectifs, comment procèdent-ils pour la réussir et nous finirons par répondre à notre problématique majeure ; sont-ils bien formés en pédagogie d'intégration ? Ce travail répondra aux questions quoi, quand, comment et pourquoi intégrer ?

**1. Intégrer ce n'est pas juxtaposer :** Le terme « intégration » vient du latin *integratio*, onis. Il signifie l'« action d'intégrer ; fait pour quelqu'un, un groupe, de s'intégrer à, dans quelque chose. » (Dictionnaire Larousse). Le mot « intégration » est généralement utilisé pour évoquer la notion d'insertion dans un groupe ; exemple, l'intégration des enfants à besoins spécifiques dans le milieu scolaire ordinaire. La notion d'intégration a été théorisée à partir de la fin des années 1980 par Jean-Marie De Ketele<sup>1</sup>, inspirée de la notion d'Objectif Terminal d'Intégration.

Xavier ROEGIERS définit l'intégration comme « *une opération par laquelle on rend interdépendants différents éléments qui étaient dissociés au départ en vue de les faire fonctionner d'une manière articulée en fonction d'un but donné.* » (2010a : 62). Par exemple, en 4<sup>ème</sup> année primaire (2011 :56), nous demandons à l'élève d'imaginer et écrire le conte du Petit Chaperon Rouge. Pour écrire le conte, l'apprenant doit faire appel à plusieurs compétences et aussi suivre les instructions ; imaginer puis écrire. Écrire en suivant le schéma. Conjuguer les verbes au présent et utiliser les pronoms personnels pour éviter la répétition ; choisir les mots-outils. Vers la fin, l'apprenant doit recopier son texte sur le cahier de contes et le décorer avec un dessin illustrant l'histoire. C'est compliqué ! Oui, mais à

---

<sup>1</sup> Jean-Marie De Ketele: professeur au Laboratoire de pédagogie expérimentale de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), collaborateur du Centre International Francophone pour l'Education en Chimie.

chaque étape, l'apprenant apprend à intégrer ce qu'il a appris durant le projet, ce qui rend ce travail intéressant.

**2. Intégrer en situation :** La pédagogie d'intégration est « une approche situationnelle »(2010a :26), elle propose deux catégories de situations, des situations relatives à l'installation des savoirs, et des situations d'intégration des acquis.

Dans ce travail, nous ne nous intéressons qu'à l'« intégration des acquis ou intégration situationnelle »,

« C'est l'opération par laquelle l'apprenant, face à une tâche complexe à exécuter ou face à une situation complexe à résoudre :

- sélectionne (...) les ressources pertinentes ;
  - mobilise ces ressources (...)
  - en vue d'exécuter une tâche ou pour résoudre la situation-problème »
- (2010a :62)

Synonyme de « situation-cible » « situation-problème » « situation de réinvestissement », elle invite l'apprenant d'une manière individuelle à associer ses acquis séparés dans une situation significative. « Mettre l'élève en situation d'intégration c'est l'amener à utiliser ses connaissances de manière concrète en réinvestissant (non en restituant) ce qu'il a appris pour résoudre des situations-problèmes. » (2008a :13)

Elle s'inscrit dans une pédagogie d'intégration, le moment d'intégration est crucial. C'est l'aboutissement du processus d'apprentissage tout au long des six semaines (pour un projet de trois séquences/ chaque séquence se déroule en deux semaines).

**3. Les manières d'intégration :** L'intégration est un moment très important dans le processus de l'enseignement-apprentissage. Il s'agit non pas d'une révision mais d'un réinvestissement. Ce réinvestissement peut se faire de façon progressive, ou en fin d'apprentissage. Progressivement, c'est-à-dire, au cours des semaines d'apprentissage. Exemple : dans un projet composé de 3 séquences, l'enseignant propose l'activité d'intégration à la fin de chaque séquence (chaque 2 semaines). Cette intégration se déroule en une seule séance.

En fin d'apprentissage, c'est-à-dire, en une semaine consacrée à l'intégration appelée aussi « module d'intégration ». Exemple : dans un projet composé de 3 séquences (chaque séquence se déroule en deux semaines), le module de l'intégration vient à la fin du projet (la 7<sup>ème</sup> semaine).

*Remarque :* « La première façon [...] est plus riche mais elle n'est pas toujours possible. » (2010b : 125)

|           |             |           |             |           |             |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|
| Séquence1 | Intégration | Séquence2 | Intégration | Séquence3 | Intégration |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|

Figure 01 : Intégration partielle

|           |           |           |                      |
|-----------|-----------|-----------|----------------------|
| Séquence1 | Séquence2 | Séquence3 | Module d'intégration |
|-----------|-----------|-----------|----------------------|

Figure 02 : Module d'intégration

|           |             |           |             |           |             |                      |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|----------------------|
| Séquence1 | Intégration | Séquence2 | Intégration | Séquence3 | Intégration | Module d'intégration |
|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|----------------------|

Figure 03 : Manières d'intégration

#### 4. Les objectifs de l'activité d'intégration :

Le recours à l'intégration répond au besoin de donner sens aux apprentissages. Ce qui va changer la vision traditionnelle d'objectifs « hachés ». Les savoirs étaient juxtaposés, détachés et insignifiants. L'intégration permet à l'apprenant de mobiliser ses savoirs tout en les contextualisant pour mettre en évidence leur utilité. Elle touche les centres d'intérêt de l'apprenant, en lui lançant un défi qui rend sa tâche motivante et signifiante. Elle permet aussi d'effacer les frontières entre la théorie et la pratique. C'est un moment de régulation et de mise à niveau. Il faut noter que l'intégration permet d'évaluer et de déceler les lacunes d'une manière efficace.

Pour Roegiers ;

« **Une situation d'intégration** est une situation-problème que l'enseignant présente aux élèves pour leur apprendre à exercer une compétence donnée, ou pour évaluer celle-ci. Elle peut être utilisée à des fins d'intégration des acquis de l'élève, ou à des fins d'évaluation. » (2010b :352)

Nous déduisons, à partir de ce qui est dit, que la situation d'intégration a deux objectifs principaux, l'apprentissage à l'intégration et l'évaluation de la compétence.

**5. Questionnaire :** Parmi les 15 questions posées, nous avons choisi les quatre questions pertinentes par rapport au contenu de cet article.

a. À votre avis, l'intégration est un moment :

- Important
- Décisif
- Révélateur
- Autre

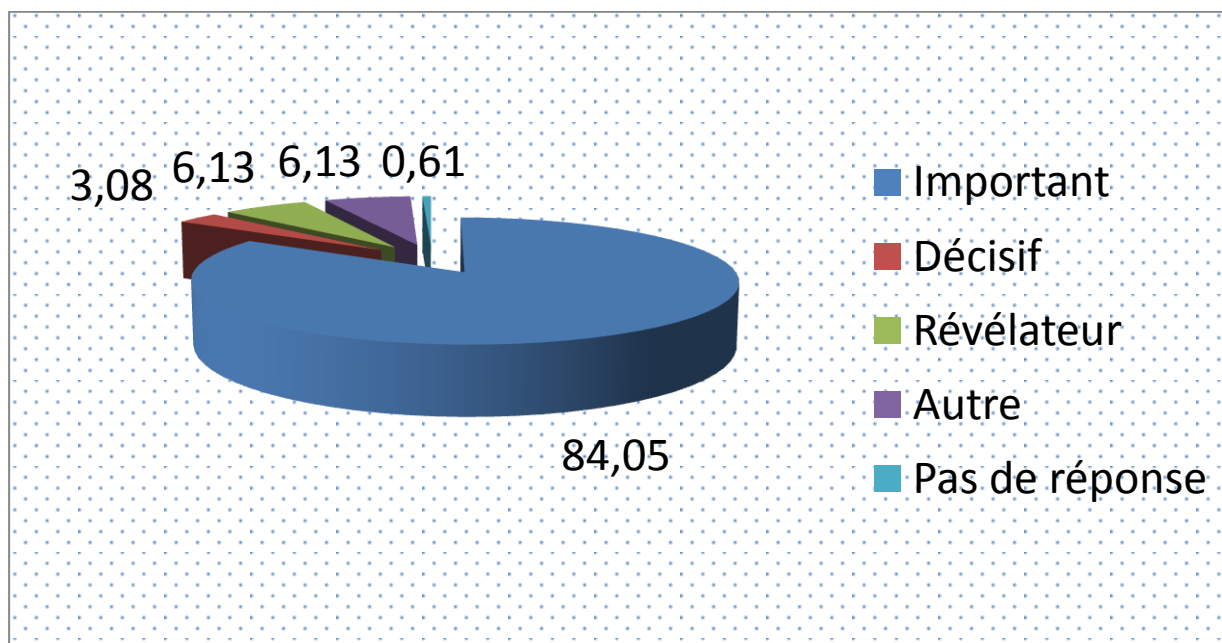


Figure 04 : Moment d'intégration

En regardant le graphique, nous comprenons déjà ce que croient les enseignants de l'activité. Les réponses (plus de 84%) montrent que, pour les enseignants, cette activité constitue un moment important. Cela n'est pas étonnant, car nous ne pouvons pas imaginer un enseignement s'inscrivant dans une pédagogie d'intégration sans que l'intégration soit valorisée. Aussi, les enseignants jugent ce moment comme révélateur car, à partir de cette activité, nous décelons les lacunes des apprenants. Mais nous espérons que cette valorisation soit confirmée sur le terrain (en classe).

Pour la rubrique « autre », nous avons noté une précision l'« intégration est un moment d'écoute d'élève. »

**b. Entre intégration partielle (de façon progressive) et module d'intégration (en fin d'apprentissage), quelle manière préférez-vous ?**

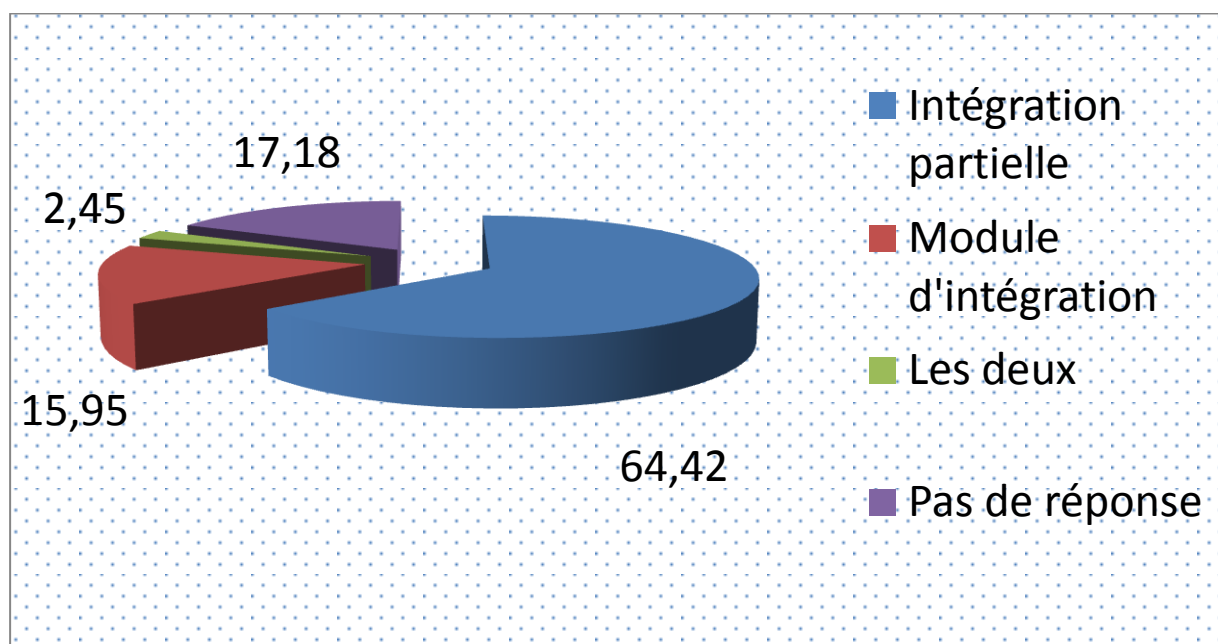


Figure 05: Manières d'intégration

Comme nous l'avons expliqué plus haut, il y a deux manières (façons) d'intégration : le module d'intégration qui vient en fin d'apprentissage et l'intégration partielle qui se fait de manière progressive tout au long de l'apprentissage. Nous avons alors voulu mettre le point sur ces deux manières et voir, à partir des réponses des enseignants, laquelle préfèrent-ils ?

Nous constatons que les enseignants préfèrent l'intégration partielle (plus de 64 %). Cela pourrait être traduit par leur souci de vouloir tout réinvestir et de le faire d'une manière progressive.

**c- Quel est l'intérêt de chaque manière d'intégration ?**

Les réponses à cette question étaient majoritairement sous forme de comparaison entre les deux manières. Nous signalons que certains enseignants ont donné l'intérêt d'une seule manière et d'autres n'ont pas donné une réponse (69 copies sans réponses).

Après avoir analysé le contenu des réponses, nous notons 83 réponses pour l'intégration partielle et 54 réponses pour le module d'intégration. Pour l'intégration partielle, nous avons classé les réponses par thèmes dans le tableau suivant :

| Réponses                                                               | Nombre de répondants |
|------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| Installer, renforcer et consolider les acquis progressivement          | 22                   |
| Intégrer, réinvestir et mobiliser ses acquis d'une manière progressive | 25                   |
| Remédier d'une manière efficace, facilement                            | 5                    |
| Évaluer les acquis partiellement                                       | 16                   |
| Autres réponses                                                        | 17                   |

Tableau 01 : Intégration partielle

Pour les autres réponses, 17 répondants croient que l'intégration partielle est une étape préparatoire, elle permet d'une manière détaillée d'apprendre la langue, écrire un texte court et s'impliquer facilement dans la réalisation de la tâche. Cela se fait durant l'enseignement. Nous avons classé de la même manière les réponses relatives au module d'intégration dans le tableau suivant :

| Réponses                                                | Nombre de répondants |
|---------------------------------------------------------|----------------------|
| Consolider et installer les acquis globalement          | 08                   |
| Intégrer et réinvestir les acquis d'une manière globale | 11                   |
| Évaluer les acquis globalement                          | 17                   |
| Autres réponses                                         | 18                   |

Tableau 02 : Module d'intégration

Pour les autres réponses, 18 répondants croient que le module d'intégration se fait à la fin de l'apprentissage, c'est une intégration globale, elle permet de compléter et enrichir l'apprentissage. L'apprenant peut se perdre lors de la mobilisation des acquis. Par conséquent, le module d'intégration ne permet pas de faire une remédiation sur place et d'une manière efficace.

#### **d- D'après vous, quels sont les objectifs de l'activité d'intégration?**

Une question pertinente pour notre travail car, pour présenter et réussir n'importe quelle activité en classe, l'enseignant doit se fixer des objectifs au préalable. La première déception c'est que plus de 26% des enseignants n'ont pas répondu à cette question.

Pour les 74% qui ont répondu, nous avons pu résumer le contenu des réponses après avoir fait une analyse minutieuse. (Voir le tableau ci-dessous)

|    | Réponse    | Nombre de répondant | Pourcentage |
|----|------------|---------------------|-------------|
| 01 | Produire   | 33                  | 16.26       |
| 02 | Réinvestir | 32                  | 15.76       |
| 03 | Intégrer   | 25                  | 12.32       |
| 04 | Évaluer    | 24                  | 11.82       |
| 05 | Mobiliser  | 22                  | 10.84       |
| 06 | Résoudre   | 18                  | 8.87        |
| 07 | Remédier   | 13                  | 6.40        |
| 08 | Consolider | 9                   | 4.43        |
| 09 | Déceler    | 9                   | 4.43        |
| 10 | Améliorer  | 6                   | 2.96        |
| 11 | Projet     | 4                   | 1.97        |
| 12 | Installer  | 4                   | 1.97        |
| 13 | Réviser    | 3                   | 1.48        |
| 14 | Motiver    | 1                   | 0.49        |
|    |            | 203                 |             |

Tableau 03 : Objectifs de l'activité d'intégration

Nous avons sélectionné des termes donnés dans les réponses. Puis nous les avons classés suivant le taux d'apparition. Les objectifs visés varient d'un enseignant à un autre, pourtant, dans le volet théorique nous avons souligné les objectifs de l'activité d'intégration.

Cela prouve que les enseignants ne maîtrisent pas les termes relatifs à la pédagogie d'intégration. Nous notons une certaine confusion entre « intégration, évaluation et remédiation ». Aussi, entre « intégration et apprentissage », et entre « intégration et révision ».

Ici, nous signalons le rôle de la formation des enseignants en pédagogie d'intégration car les objectifs de l'intégration diffèrent de ceux de l'évaluation, de la remédiation et de l'apprentissage.

### **Conclusion**

Cette analyse nous a permis d'avoir une idée globale sur les représentations des enseignants vis-à-vis l'activité d'intégration et la pédagogie d'une manière générale.

Nous avons pu aussi s'informer sur leurs connaissances en pédagogie d'intégration, l'activité d'intégration, ses objectifs et comment l'appliquer en classe.

Elle nous a permis ainsi de déceler certaines lacunes chez les enseignants en matière de pédagogie d'intégration et sa pratique en classe. Ce qui nécessite une mise en place d'un dispositif de formation destiné à ces enseignants.

### **Références bibliographiques**

1. DE KETELE Jean-Marie (Dir), Guide du formateur, De Boeck, Bruxelles, 254p.
2. ROEGIERS Xavier, 2010 (a), La pédagogie de l'intégration, des systèmes d'éducation et de formation au cœur de nos sociétés, De Boeck, 345p.
3. ROEGIERS Xavier, 2010 (b), L'école et l'évaluation, des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves, De Boeck, 363p.
4. ROEGIERS Xavier, (Dir), 2010, Les pratique de la classe dans l'APC, La pédagogie de l'intégration au quotidien de la classe, Bruxelles, 367p.
5. ROEGIERS Xavier, DE KETELE Jean-Marie, 2010, Des manuels scolaires pour apprendre, Concevoir, évaluer, utiliser, Bruxelles, 422p.

### **Documents officiels**

1. Document d'accompagnement des programmes de français 3<sup>e</sup>AP et 4<sup>e</sup>A.P, ONPS, 2008(a).

2. Mon livre de français, quatrième année primaire, ONPS, 2011.
3. Programme de troisième année primaire, ONPS, avril 2008 (b).